



HAL
open science

L'orichalque monnayé gaulois : de la guerre des Gaules à la réforme monétaire augustéenne, genèse de nouvelles pratiques

Sylvia Nieto-Pelletier, Florian Duval

► To cite this version:

Sylvia Nieto-Pelletier, Florian Duval. L'orichalque monnayé gaulois : de la guerre des Gaules à la réforme monétaire augustéenne, genèse de nouvelles pratiques. Laurent Bricault; Andrew M. Burnett; Vincent Drost; Arnaud Suspène. Rome et les provinces : monnayage et histoire. Mélanges offerts à Michel Amandry, 7, Editions Ausonius, pp.89-103, 2017, Numismatica Anatolica, 978-2-35613-197-3. hal-03025121

HAL Id: hal-03025121

<https://univ-orleans.hal.science/hal-03025121>

Submitted on 8 Jun 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ROME ET LES PROVINCES MONNAYAGE ET HISTOIRE

MÉLANGES OFFERTS À MICHEL AMANDRY

*édité par Laurent Bricault, Andrew Burnett,
Vincent Drost et Arnaud Suspène*

*Ouvrage publié / Published by Ausonius Editions
avec le concours de / in collaboration with Spink*

AUSONIUS ÉDITIONS
— Numismatica Antiqua 7 —

BORDEAUX
2017

Notice catalographique :

Bricault, L., Burnett, A., Drost, V., Suspène, A., éd. (2017) : *Rome et les Provinces. Monnayage et Histoire. Mélanges offerts à Michel Amandry*, Ausonius Numismatica Antiqua 7, Bordeaux.

AUSONIUS

Maison de l'Archéologie

F - 33607 Pessac Cedex

<http://ausoniuseditions.u-bordeaux-montaigne.fr>



Directeur des Publications : Olivier DEVILLERS

Secrétaire des Publications : Nathalie TRAN

Graphisme de couverture : Stéphanie VINCENT PÉREZ

Logo : Valentin VERARDO

© AUSONIUS 2017

ISSN : 1961-1560

ISBN : 978-2-35613-197-3

Achévé d'imprimer sur les presses

de l'imprimerie Gráficas Calima

Avenida Candina, s/n

E - 39011 Santander

1^{er} septembre 2017

SOMMAIRE

Remerciements	7
Introduction.....	9
Bibliographie de Michel Amandry.....	13
Abréviations.....	33
F. de Callatay, <i>Jean-Jacques Barthélemy (1716-1795), garde du médaillier royal : à propos d'un dessin inédit de Jacques-Louis David et de diverses correspondances</i>	35
M. Crawford, <i>Three Small Coin Hoards from Italy</i>	47
P. G. van Alfen, <i>Observations on Servius Tullius, Aes Rude, and the Beginnings of the Roman Monetary System</i>	49
P. P. Ripolles, <i>Kili. An Elusive Iberian Mint</i>	57
G. Bransbourg, <i>Le monnayage de Marc-Antoine dit “des préfets de la flotte” et l'apport de la collection Rick. B. Witschonke</i>	73
S. Nieto-Pelletier, <i>L'orichalque monnayé “gaulois” : de la guerre des Gaules à la réforme monétaire augustéenne, genèse de nouvelles pratiques</i>	89
J. Olivier et H. Aumaître, <i>Antoine, Cléopâtre et le Levant. Le témoignage des monnaies</i>	105
M. Spoerri Butcher, <i>Juba II de Maurétanie (25 a.C.-24 p.C.). Quelques réflexions concernant le classement du numéraire d'argent non daté</i>	123
P. Villemur et M. Blet-Lemarquand, <i>“Les Médailles [de Nîmes] dites pieds de sanglier”. Nouveau regard, nouvelle analyse</i>	133
S. Martin, <i>Dimidii asses. La chronologie des bronzes coupés de la République romaine et du début du Principat</i>	151
G. Gorini, <i>Monete romane provinciali della X regio</i>	163
D. Bocciarelli, M. Blet-Lemarquand et A. Suspène, <i>Les monnaies d'or des années 68-69 p.C. frappées dans les provinces occidentales : l'apport de l'étude pondérale et des analyses élémentaires</i>	175
K. Butcher, <i>Some Flavian Coins of Laodicea ad Mare in Syria</i>	189
B. Woytek, <i>Divus Nerva. The Coin Evidence</i>	195
A. Burnett, <i>Trajan Optimus</i>	213
U. Wartenberg, <i>The Curious Case of a Hellenistic Die on a Roman Coin of Skepsis</i>	225
F. Delrieux, <i>Les frappes provinciales romaines de Mylasa en Carie au nom de M. Iulius Damianus. Un acte d'évergétisme monétaire sous Hadrien</i>	229

J. Dalaison et B. Rémy, <i>À propos de quelques particularités dans les titulatures impériales sur les monnaies provinciales romaines du nord de l'Asie Mineure</i>	249
Z. Çizmeli Ögün, <i>Les monnaies provenant des fouilles archéologiques en Asie Mineure</i>	273
A. Hostein, <i>Médaillons romains d'époque antonine en contexte archéologique. Réflexions autour d'un dossier autunois</i>	291
S. Kremydi et J. Ward, <i>The Severan Issues of the Peloponnese: Minting Authorities and Dating</i>	303
J. Mairat, <i>Le monnayage d'Apamée de Phrygie de Septime Sévère à Élagabal</i>	313
L. Bricault, <i>Sarapis, Isis et Harpocrate dans le monnayage provincial d'Aspendos</i>	327
D. Calomino, <i>Diva Paulina at Tralles? A Case Study on the Use of Imperial Portraits by Provincial Workshops</i>	343
R. Bland, <i>An Imperial Visit to Antioch in AD 239. The Numismatic Evidence</i>	351
W. Metcalf, <i>The Coinage of Temenothyrae under Valerian and Gallienus</i>	367
D. Hollard, <i>La thématique solaire dans la numismatique de l'empire gallo-romain</i>	377
V. Drost, <i>Une réutilisation clandestine de coins monétaires de l'Empire gaulois ? À propos de quelques imitations radiées avec revers exceptionnels</i>	389
J. van Heesch, <i>Coin Hoards and Invasions? The Evidence of Sites</i>	399
S. Estiot, <i>Or et donativa : l'atelier de Ticinum sous Probus (276-282 p.C.)</i>	415
G. Gautier, <i>VUTILITAS PVBLICA. Essai de synthèse sur des monnaies divisionnaires de la réforme de Dioclétien</i>	437
Index des noms.....	451
Index des lieux.....	455
Index thématique	461

L'ORICHALQUE MONNAYÉ "GAULOIS" : DE LA GUERRE DES GAULES À LA RÉFORME MONÉTAIRE AUGUSTÉENNE, GENÈSE DE NOUVELLES PRATIQUES

Sylvia Nieto-Pelletier, avec la collaboration de Florian Duval

Lorsque les premières émissions gauloises en laiton apparaissent au milieu du 1^{er} s. a.C., coexistent en Gaule des systèmes monétaires variés témoignant de la mise en œuvre de politiques de productions monétaires plurielles à l'échelle de l'ensemble des territoires gaulois. Ces systèmes monétaires sont fondés sur trois métaux (or, argent, bronze) par exemple dans le centre de la Gaule ou sur deux métaux comme en Armorique (or et billon) ou dans le Centre-Est (argent et bronze). Chaque pouvoir émetteur, quel qu'il soit, émet donc une monnaie qui lui est propre avec une typologie, une métrologie et une composition métallique plus ou moins spécifiques. Si l'iconographie qui caractérise ces émissions est indissociable des canons de l'art celtique connus par d'autres supports, certaines autorités émettrices empruntent à Marseille, mais surtout à Rome, depuis plus ou moins longtemps, des modèles d'iconographie monétaire (par exemple depuis la fin du II^e s. a.C. dans le Centre-Est avec la "zone du denier", après 52 a.C. dans le territoire attribué aux Arvernes). La conquête de la Gaule par César ne met pas fin aux émissions celtiques, mais l'apparition de monnaies en laiton à Alésia et le développement de ce nouvel alliage monétaire dans les décennies qui suivent interrogent. Comment se placent ces émissions par rapport à la politique de Rome et, plus spécifiquement, à la réforme augustéenne ?

Considéré par Pline comme "un minerai de qualité supérieure [...] le meilleur et le plus recherché" l'orichalque, ou laiton, désigne un alliage de cuivre-zinc utilisé de façon intensive à partir du 1^{er} s. a.C. en Europe occidentale², d'abord pour la fabrication d'objets de parure³. À cette époque, le zinc en tant que métal n'est pas encore connu et l'alliage alors employé est obtenu par le procédé dit de cémentation : du cuivre métallique liquide est mis en présence de calamine et de charbon de bois pour faire acquérir à l'alliage ainsi constitué la couleur jaune, très proche de celle de l'or⁴.

Les analyses réalisées depuis plusieurs années à l'IRAMAT Centre Ernest-Babelon sur des monnaies en alliage cuivreux⁵ ont mis en évidence plusieurs séries en orichalque localisées dans le centre et l'ouest de la Gaule. Mises au jour dans des contextes tardifs (La Tène D2b, post-conquête) ces monnaies, généralement considérées comme les témoins des dernières émissions locales, sont très souvent qualifiées de bronze au sens large dans la littérature. La précision de la nature de l'alliage employé a pourtant son importance pour comprendre l'organisation des systèmes monétaires pré-augustéens en Gaule interne depuis la conquête césarienne.

Cette contribution, qui prend sa source dans les articles de Michel Amandry consacrés à la genèse de la réforme monétaire augustéenne⁶, propose de reprendre la question de l'orichalque monnayé "gaulois" selon deux grands axes. Après avoir dressé un panorama des émissions à partir des données actuellement disponibles, cette étude amorcera une réflexion sur les éventuelles articulations entre les émissions gauloises, césariennes et augustéennes. Il s'agit surtout de poser les bases d'une recherche qui devra être développée en collaboration avec des spécialistes des monnaies romaines et qui contribuera, à terme, à éclairer plus finement la politique de Rome vis-à-vis des monnayages "provinciaux"⁷.

1 *Nat.*, 34.2.

2 Pernot 1999, 33.

3 Le bracelet mis au jour à Saint-Rémy-de-Sillé (Sarthe) daté entre 125 et 58 a.C. atteste par exemple de cet usage (Santrot *et al.* 1999, 40).

4 Pernot 1999, 33.

5 Analyses par activation aux neutrons rapides de cyclotron (ANRC).

6 Amandry 1986 et 2008.

7 Voir plus particulièrement sur cette question van Heesch 2005 et Martin 2015. L'article de S. Martin récemment paru dans le *BSFN* à propos des bronzes lourds épigraphes attribués aux Lexoviens et aux Aulerques Éburovices s'inscrit dans une problématique similaire (Martin

L'ORICALQUE MONNAYÉ ET SON INTÉGRATION AUX SYSTÈMES MONÉTAIRES "GAULOIS"

Les programmes d'analyses menés jusqu'à présent de façon systématique sur les émissions en alliage cuivreux, et qui ont mis en évidence l'emploi du laiton, ont principalement été réalisés dans le cadre de thèses portant sur le centre et la région centre-ouest/sud-ouest de la Gaule⁸. Ponctuellement, certains travaux ont également permis d'apporter des données pour des régions plus septentrionales. C'est le cas du dépôt monétaire de Fontainebleau dont l'analyse de 14 des 64 exemplaires a révélé un alliage en laiton⁹ ou encore de l'exemplaire découvert sur le site de Villeneuve-Saint-Germain (Aisne) signalé par J. Debord et E. Huyscom qui reprend les types d'un statère ambien uniface¹⁰. Seules quelques régions sont donc renseignées et notre connaissance de ces monnayages, du point de vue métallique, est de ce fait encore fragmentaire. Toutefois, il est possible d'ordonner les émissions actuellement recensées en deux grands ensembles en fonction de l'iconographie, de l'étalon pondéral et de la composition métallique.

Les exemplaires en laiton dont l'iconographie est comparable voire identique à celle des statères celtiques constituent un premier ensemble. Ces monnaies, anépigraphes pour l'essentiel, sont parfois placées dans la continuité des séries de statères. C'est le cas tout d'abord des monnaies en laiton au nom de Vercingétorix (3 ex.) et de la série CAS "et types associés" (4 ex.)¹¹ (pl. I, 1-2) dont quatre des sept exemplaires actuellement connus ont été recueillis sur le site d'Alise-Sainte-Reine, dans le "camp D"¹², lors des fouilles de Napoléon III (2 ex. au nom de Vercingétorix et 2 ex. de la série CAS, tous conservés au musée d'archéologie nationale). Actuellement considérées comme les témoins d'un monnayage obsidional¹³, ces émissions offrent la particularité d'être frappées aux mêmes types que les statères et, pour deux exemplaires, avec les mêmes coins de droit et/ou de revers que les monnaies d'or, ce qui constitue une pratique inhabituelle dans les monnayages gaulois¹⁴. Selon J.-B. Colbert de Beaulieu, il est possible que les deux autres exemplaires en laiton de la série CAS aient également été mis au jour sur le site d'Alise-Sainte-Reine¹⁵. Quant au dernier exemplaire au nom de Vercingétorix recensé, sa découverte à Nages-et-Solorgues (Gard), signalée par M. Feugère et M. Py en 2011, ne semble finalement pas assurée, contrairement à ce que nous avons supposé lorsque nous avons procédé à son analyse¹⁶. La localisation de ces monnaies, corrélée à la typologie et aux identités de coins précédemment mentionnées permettent de placer ces exemplaires au plus tard en 52 a.C.

Les deux séries de monnaies qui faisaient partie du dépôt monétaire de Fontainebleau appartiennent également à cet ensemble (Pl. I, 3-4). Découvert au début de l'année 1993 au sud de la forêt de Fontainebleau, ce dépôt se composait de 64 monnaies contenues dans un vase en céramique¹⁷. Les 48 exemplaires de la première série reprennent le type des statères attribués aux Aulerques Cénomans "au personnage allongé". M. Dhénin, qui a étudié ce dépôt, les considère

2016). Nous remercions vivement F. Duyrat, directrice du département des Monnaies, médailles et antiques de la Bibliothèque nationale de France et D. Hollard, responsable des médailleurs celtique et romain pour les facilités d'accès aux collections.

8 Sarthre 2002 ; Nieto-Pelletier 2013 (thèse 2003).

9 Dhénin 1995.

10 Debord & Huyscom 1981, 54-55 : des analyses réalisées par spectrométrie de fluorescence X à l'Institut royal du patrimoine artistique de Bruxelles ont donné les résultats suivants : Cu = ~ 78 % ; Zn = ~ 20 % ; Sn = 2 % ; Fe et Ni à l'état de trace. Des monnaies en alliage cuivreux attribuées aux Rèmes, parmi lesquelles plusieurs sont en laiton, ont également fait l'objet d'un programme d'analyses par ANRC dans le cadre du PCR Archéologie urbaine à Reims (dir. F. Berthelot et J.-M. Doyen pour la partie numismatique). La publication des résultats est en préparation.

11 Les monnaies de la série CAS "et types associés" (or et laiton) renvoient à la fois à des exemplaires épigraphes portant la légende CAS ainsi qu'à des exemplaires de même type mais anépigraphes. Toutes les monnaies en laiton sont anépigraphes (Nieto-Pelletier 2013).

12 Il convient toutefois de rappeler que si l'ensemble des structures mises au jour sur les pentes et au pied du Mont Réa semblent liées au siège, le "camp D", tel qu'il est défini par Napoléon III, n'existe pas (Reddé & von Schnurbein 2001, vol. 1, 467-471 et vol. 2, 5-6).

13 Colbert de Beaulieu & Lefèvre 1963, 63-65 ; Fischer 2001, 236 ; Nieto 2004 ; Nieto-Pelletier 2012.

14 L'identité de coin entre l'exemplaire MAN n283 (laiton) au nom de Vercingétorix et BnF 3775 (or) telle qu'elle est mentionnée par J.-B. Colbert de Beaulieu demeure toutefois incertaine en raison de l'état de conservation de la monnaie en laiton (Colbert de Beaulieu & Lefèvre 1963, 48-49). S. Carrara mentionne l'existence de trois monnaies en bronze attribuées aux Allobroges reprenant les types de statères d'or et n'exclut pas pour un exemplaire en bronze une identité de coin avec l'un des statères (Carrara 2004, 133).

15 Colbert de Beaulieu & Lefèvre 1963.

16 Analyse de surface qualitative par spectrométrie de fluorescence X (Nieto-Pelletier 2012) ; Feugère & Py 2011.

17 L'ensemble, monnaies et vase, a été acquis par le département des Monnaies, médailles et antiques de la BnF (Foucray 1994, 98).

comme "l'une des toutes dernières émissions de statères des Aulerici-Cenomani"¹⁸. Si une attribution aux Cénomans peut effectivement être envisagée, on ne peut cependant pas exclure qu'il s'agisse d'une émission de Gaule du Nord. Plusieurs séries de monnaies en or dont l'aire de diffusion se situe dans le territoire attribué aux Trévires imitent en effet les statères "au personnage allongé" des Aulerques Cénomans¹⁹. Les exemplaires en laiton du dépôt de Fontainebleau pourraient de fait être rapprochés des imitations en or et s'inscrire également dans cette région d'émission, localisation qui serait confortée par la seconde série du dépôt. Cette dernière, représentée à 16 exemplaires, offre des similitudes iconographiques avec les séries de statères à l'œil émises en Gaule du Nord dans la région des Rèmes, des Suessions ou des Trévires, sans qu'il soit possible de proposer une attribution à une aire géographique précise (Pl. I, 4)²⁰. Aucun contexte archéologique daté n'est, dans l'état actuel des connaissances, enregistré pour ces deux séries qui ne semblent être connues que par le dépôt de Fontainebleau²¹.

Nous proposons d'ajouter à ce groupe les exemplaires de la série dite de Vichy dont l'origine géographique, longtemps restée incertaine, a fait l'objet de nombreuses discussions en raison de l'iconographie particulière de ces monnaies qui peut être rapprochée de celle des statères à l'œil des Suessions datés de La Tène D1b-D2²² (Pl. I, 5 et II). Des localisations dans la région des Boïens, des Trévires, des Helvètes, des Suessions puis des Arvernes ont ainsi successivement été proposées²³. C'est cette dernière région d'émission qui est actuellement retenue. K. Gruel et D. Lallemand proposent en outre, à l'appui de l'aire de diffusion des monnaies, du faciès céramique et de la toponymie, de considérer ces exemplaires comme un monnayage d'un *pagus* du territoire arverne qui s'étendrait dans la vallée de l'Allier, au nord d'une ligne Mariol-Bègues²⁴. Principalement découvertes en dépôts, plutôt homogènes et concentrés pour l'essentiel dans le département de l'Allier²⁵, ces monnaies paraissent circuler au nord de la cité des Arvernes dans la seconde moitié du 1^{er} s. a.C.²⁶. De typologie particulièrement complexe, ces exemplaires ont fait l'objet de plusieurs classements dont l'organisation est rendue difficile en raison d'un état de conservation bien souvent peu satisfaisant²⁷.

Le second groupe de monnaies rassemble des séries épigraphes pour lesquelles l'influence romaine du point de vue iconographique est plus ou moins manifeste. Il s'agit des séries VERCA, CONTOVTOS, ATECTORI, ANNICOIOS et LVCCIOS. Ces inscriptions, placées au droit, ont à plusieurs reprises été interprétées comme des noms de chefs locaux²⁸ (Pl. I, 6-10). VERCA est peut-être la légende monétaire qui a suscité le plus de discussions. F. de Saulcy proposait d'attribuer ces monnaies au chef arverne Vercassivellaunos cité par César comme "cousin de Vercingétorix"²⁹, ce dont doutait J.B. Colbert de Beaulieu³⁰ d'une part, à cause de l'abréviation du nom qui, simplement réduite à deux syllabes, serait très mutilante et, d'autre part, parce qu'aucune monnaie VERCA n'a été recueillie à Alésia, alors que César nous dit que Vercassivellaunos y commandait l'armée de secours³¹. B. Fischer est, quant à elle, moins affirmative et envisage la possibilité d'attribuer ces monnaies au chef Vercassivellaunos, les réticences de J.-B. Colbert de Beaulieu ne lui paraissant

18 Dhénin 1995, 14-15.

19 Sillon 2014, 256-262.

20 Dhénin 1995, 16-17 propose de rapprocher ces exemplaires de ceux émis dans la région des Bellovaques, des Suessions et des Trévires. Les récents travaux de J. Sills et C. Sillon proposent d'attribuer aux Rèmes une partie des statères dits "à l'œil" (Sills 2013 ; Sillon, 2014, 202, 275).

21 Dhénin 1995. Aucun exemplaire supplémentaire n'a été recensé dans les catalogues des grandes collections françaises et étrangères consultés, ni dans l'atlas de L.-P. Delestrée (Delestrée & Tache 2004). Les exemplaires du nord de la Gaule pourraient toutefois être plus particulièrement rapprochés du statère LVCOTIOS n° 1052 conservé dans le médaillier du musée des Beaux-arts de Lyon (Brenot & Scheers 1996, 138 et pl. XXXVI, n° 1052). Dans le cadre de cette contribution, nous n'avons pas procédé au dépouillement des cartes archéologiques de la Gaule.

22 Brenot & Scheers 1996, 86 ; Sillon 2014, 338.

23 Pour un bilan historiographique, nous renvoyons à Gruel & Lallemand 2009, 157-158 et Nieto-Pelletier 2013, 232-233.

24 Gruel & Lallemand, 2009, 158.

25 Un dépôt se situe en Haute-Loire (dépôt de Siaugues-Saint-Romain) ; Lorient *et al.* 1991.

26 Un exemplaire a été découvert dans une fosse datée des années 30-10 a.C. à Varennes-sur-Allier (Gruel & Lallemand 2009, 158).

27 Notamment Gruel & Lallemand 2009 ; Nieto-Pelletier 2013.

28 Hiernard 1993, 664 ; Callegarin *et al.* 2013, 207.

29 BG VII, 76 ; Saulcy 1867, 28.

30 Colbert de Beaulieu 1962, 444-445.

31 BG VII, 76, 79 et 83.

pas contraignantes³². C'est également l'hypothèse retenue récemment par K. Gruel³³. Nous ne pouvons en outre exclure qu'il s'agisse d'émissions tardives du chef Vercassivellaunos, de la même façon qu'il existe une émission tardive au nom du chef arverne Epasnactus, frappée très certainement au moment où ce dernier est considéré par Hirtius comme "grand ami du peuple romain" (*BG VIII*, 44), et qui imite un denier romain³⁴. Les monnaies VERCA connaissent une large diffusion depuis la moyenne et haute vallée de la Loire jusqu'au pourtour méditerranéen, quelques exemplaires ont été mis au jour plus à l'ouest le long de la Garonne. Ces monnaies sont néanmoins particulièrement fréquentes dans la région des Arvernes, avec notamment 83 exemplaires mis au jour à Gergovie, mais également sur de nombreux sites à l'embouchure du Rhône. L'hypothèse d'une frappe dans le territoire attribué aux Arvernes n'est pas à exclure³⁵. Les contextes actuellement recensés placent cette émission à La Tène D2b, après la conquête des Gaules, et jusque dans le premier quart du 1^{er} s. p.C.³⁶. Ainsi, la géographie des découvertes, l'iconographie particulièrement du droit et les contextes actuellement enregistrés ne permettent pas d'attribuer cette émission au chef arverne Vercassivellaunos du moins à une période antérieure à la conquête.

Les émissions CONTVOTOS, ATECTORI, ANNICOIOS et LVCCIOS sont attribuées, en raison de leur diffusion, aux régions occupées par les Pictons et les Santons, les attributions à l'un ou l'autre de ces territoires divergeant selon les auteurs³⁷. Ces monnaies ont essentiellement été étudiées par J. Hiernard dans les années 1980 et 1990 et plus récemment par L. Callegarin, V. Geneviève et E. Hiriart³⁸. Comme pour les exemplaires épigraphes VERCA, l'influence romaine est particulièrement manifeste dans la représentation du portrait au droit qui rompt avec l'iconographie des émissions antérieures³⁹. Plusieurs auteurs n'ont par ailleurs pas hésité à rapprocher l'effigie présente sur les exemplaires CONTVOTOS de celle de Marc Antoine, de Drusus fils de Tibère ou de Lépide et d'Octavien, et celle des monnaies ATECTORI de celle d'Auguste⁴⁰. J. Hiernard signale également une iconographie d'inspiration romaine au revers des exemplaires ATECTORI, avec le taureau préparé pour le sacrifice⁴¹, ou de ceux à la légende CONTVOTOS avec le loup reposant ses pattes antérieures sur un bucrane⁴².

Les contextes actuellement recensés pourraient placer les séries ATECTORI et LVCCIOS dès les années 50-30 a.C.⁴³. D'une manière générale toutefois, la production de ces émissions épigraphes de l'ouest de la Gaule semble devoir être datée des années 40-30 a.C., certaines circulant jusque dans le premier quart du 1^{er} s. p.C. C'est le cas des exemplaires CONTVOTOS et ATECTORI, particulièrement abondants dans le sud-ouest de la Gaule avec respectivement 944 et 235 monnaies recensées (soit 73 % et 18 % des exemplaires en alliage cuivreux inventoriés dans la région)⁴⁴. Lorsqu'elles sont découvertes en dépôts, ces monnaies paraissent généralement associées à des monnaies romaines ; c'est par exemple le cas à Chamalières dans le Puy-de-Dôme ou à Niort dans les Deux-Sèvres⁴⁵.

32 RIG 1998, 25.

33 Gruel 2016, 319.

34 Des émissions en argent et en bronze au nom du chef Epasnactus reprennent le type du denier de M. Plaetorius M. f. Cestianus frappé vers 68-66 a.C. (Scheers 1969, 29) ; aucun exemplaire en laiton n'a été recensé (Nieto-Pelletier 2013, 227-228).

35 Poux 2012, 245.

36 Nieto-Pelletier 2013, 154.

37 Voir Hiernard 1984, 64, n. 21 et 65, n. 26 complété par Callegarin *et al.* 2013, 209, n. 126 pour un bref bilan historiographique des attributions. En dernier lieu, L. Callegarin, V. Geneviève et E. Hiriart attribuent les exemplaires CONTVOTOS aux Santons.

38 Hiernard 1984, 1993 ; Hiriart 2009 ; Callegarin *et al.* 2013 ; Geneviève 2013.

39 Hiernard 1984, 65-66.

40 Hiernard 1984, 66, n. 29 qui souligne qu'il s'agit tout au plus de ressemblances stylistiques.

41 Voir notamment Doyen 2008, 85-90 (*semisses* "au taureau", *RIC 228-RPC 509*). Le taureau ainsi représenté se trouve également sur les grands bronzes à la tête d'Apollon et au taureau de Marseille (Barrandon & Picard 2007, 67-85). Pour l'interprétation en position de sacrifice, voir Hiernard 1984, 66 et Barrandon & Picard 2007, 67.

42 Hiernard 1984, 66.

43 Un exemplaire de chacune de ces séries a été mis au jour dans des bâtiments et un fossé datés des années 50-30 a.C. (Callegarin *et al.* 2013, 212).

44 Callegarin *et al.* 2013, 209-212 ; Geneviève 2013, 176.

45 Lorient *et al.* 1991, 54 ; Hiernard 1984.

L'ORICALQUE MONNAYÉ "GAULOIS"

Ces deux ensembles monétaires qui se distinguent nettement par leur iconographie, se différencient également par leur étalon pondéral (fig. 1). Les exemplaires de typologie dite celtique sont frappés selon une unité de poids élevée supérieure à 4,50 g et dont les variations au sein de chaque série peuvent s'expliquer, au moins en partie, par la corrosion susceptible d'affecter les alliages monétaires. La série dite de Vichy se singularise par des poids plus faibles, compris entre 1,50 g environ et 3,20 g, seuls trois exemplaires présentant des poids élevés autour de 4,50 g. Inversement, les émissions pour laquelle une influence iconographique romaine est patente ont des poids nettement plus faibles compris entre 1,06 g et 1,80 g pour les exemplaires CONTVOTOS, ATECTORI, ANNICOIOS et LVCCIOS analysés et rassemblés dans la présente étude. J. Hiernard, qui a notamment travaillé sur le dépôt monétaire mis au jour dans le temple gallo-romain de Pain-Perdu (Niort), notait que la classe pondérale la mieux représentée parmi les exemplaires CONTVOTOS, les plus nombreux dans le dépôt, se rapproche du poids d'un demi-*quadrans*. V. Geneviève considère quant à lui les émissions CONTVOTOS, ATECTORI et ANNICOIOS comme des *quadrans*⁴⁶.

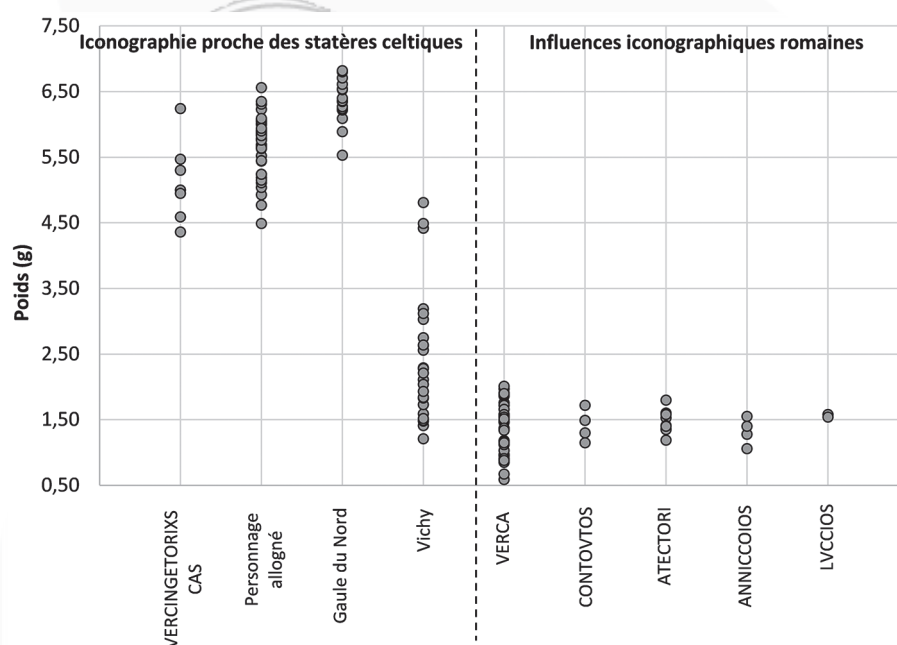


Fig. 1. Variation du poids des émissions "gauloises"⁴⁷.

Les compositions de 103 monnaies ont pu être rassemblées à partir des analyses réalisées dans le cadre de la thèse de C. Sarthre ou de nos propres travaux⁴⁸. Les teneurs en zinc, variables, sont comprises le plus souvent entre 10 et 23 % (fig. 2). Si cette variabilité des teneurs en zinc s'observe également au sein de chacune des séries, on note toutefois que les exemplaires au nom de Vercingétorix, des séries CAS et VERCA contiennent les quantités de zinc les plus basses, globalement inférieures à 15 %. Deux exemplaires de la série VERCA se distinguent par des teneurs légèrement inférieures à 10 % et une monnaie, conservée au département de Monnaies, médailles et antiques de la BnF (BnF 3938) présente la particularité d'être fabriquée à partir d'un alliage de bronze et non de laiton⁴⁹. Aucune distinction ne peut

46 Hiernard 1984, 66-67 ; Geneviève 2013, 175.

47 L'exemplaire au nom de Vercingétorix publié en 2011 par M. Feugère et M. Py a été intégré au graphique de la fig. 1. Il est en revanche absent des graphiques suivants, l'analyse ayant été limitée à une analyse qualitative.

48 Les exemplaires analysés se répartissent de la façon suivante : VERCINGETORIX (2 ex.), CAS (4 ex.), "au personnage allongé" (9 ex.), Gaule du Nord (5 ex.), Vichy (26 ex.), VERCA (37 ex.), CONTVOTOS (5 ex.), ATECTORI (9 ex.), ANNICOIOS (4 ex.), LVCCIOS (2 ex.). Les compositions des monnaies CONTVOTOS, ATECTORI, ANNICOIOS et LVCCIOS sont issues de Sarthre 2002, les autres de Nieto-Pelletier 2013. Les compositions métalliques des seize monnaies du dépôt de Siaugues-Saint-Romain sont inédites (voir annexe 2).

49 BnF 3938 présente des teneurs en zinc et en étain respectivement de 0,28 % et 8 %.

être faite, à partir des teneurs en cuivre et en zinc, entre les monnaies d'iconographie dite celtique et celles d'inspiration romaine. En revanche, ces deux ensembles de monnaies se différencient par leurs teneurs en arsenic et en antimoine, deux éléments traces caractéristiques des minerais de cuivre (fig. 3). Les monnaies d'iconographie celtique présentent des quantités d'antimoine plus élevées et des quantités d'arsenic globalement plus faibles que les autres exemplaires, suggérant alors l'emploi de "stocks" de cuivre distincts. Seules les monnaies au nom de Vercingétorix et de la série CAS ne s'inscrivent pas dans cette tendance⁵⁰ mais nous avons précédemment rappelé la particularité de ces exemplaires dont on ne peut exclure qu'ils aient été fabriqués à partir de la refonte d'objets si l'on retient l'hypothèse d'un monnayage obsidional.

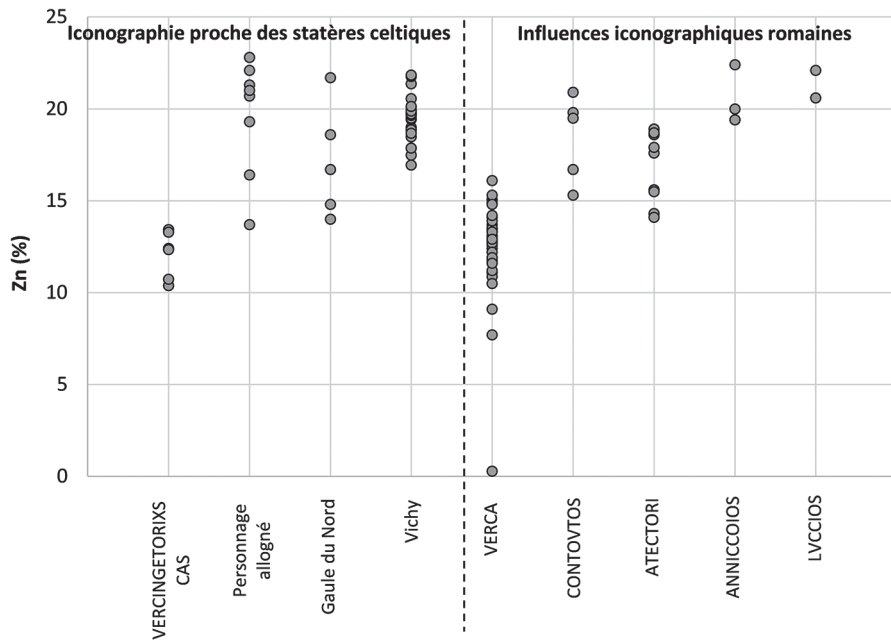


Fig. 2. Variation des teneurs en zinc dans les séries "gauloises".

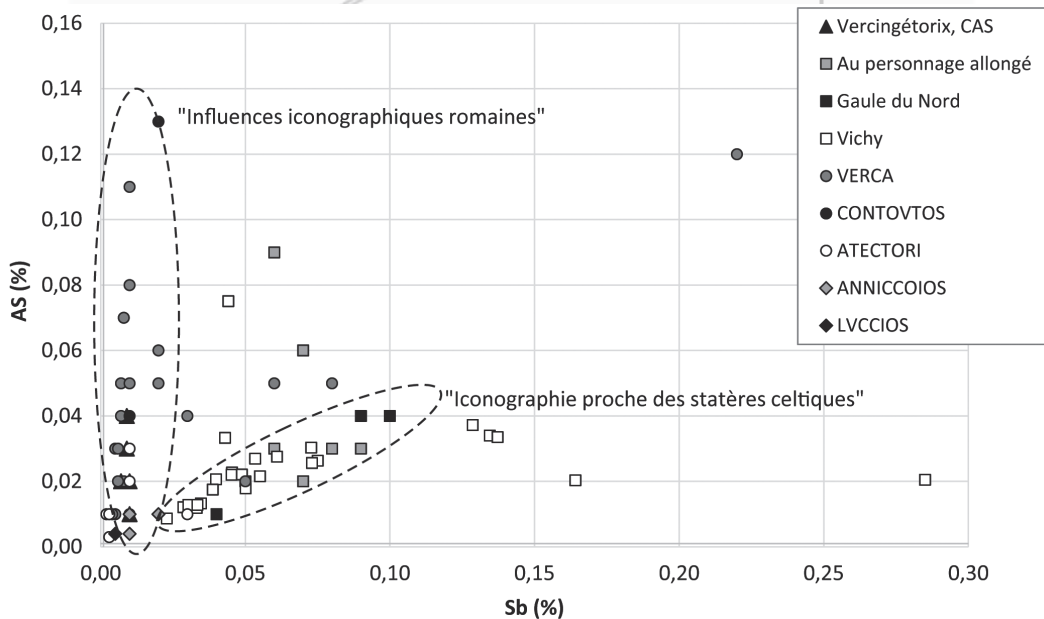


Fig. 3. Teneurs en arsenic en fonction des teneurs en antimoine dans les séries en orichalque "gauloises".

⁵⁰ Ces monnaies contiennent de faibles quantités d'antimoine et d'arsenic inférieures ou égales respectivement à 0,01 % et 0,04 %.

L'ORICHALQUE MONNAYÉ "GAULOIS"

GAULOISES, CÉSARIENNES OU AUGUSTÉENNES, RÉFLEXION PRÉLIMINAIRE SUR LES ÉMISSIONS EN ORICHALQUE

C'est à partir du 1^{er} s. a.C. que l'orichalque est employé dans la fabrication monétaire, mais avec des chronologies différentes selon les régions de production : dès le début du 1^{er} s. a.C. en Asie mineure⁵¹, très certainement en 52 a.C. en Gaule avec les monnaies au nom de Vercingétorix et de la série CAS, mais peut-être avant avec l'exemplaire de Villeneuve-Saint-Germain, puis plus largement à partir des années 40-30 a.C. particulièrement avec des émissions du Sud-Ouest. À Rome, avant la réforme augustéenne, quelques émissions sporadiques de monnaies en laiton, contemporaines de César et localisées de façon incertaine en Italie ont été recensées. Il s'agit des émissions *RPC I 601 (C Clovi praef.)* datées d'avril 46 à avril 45 a.C. et *RPC I 602-603 (Q. Oppius Pr.)* dont l'origine et la chronologie ont longtemps été discutées. Les récents travaux de B. Woytek et M. Barbato paraissent confirmer une frappe à Rome dans les années 46-45 a.C.⁵²

Les résultats d'analyses de quarante-trois monnaies, quatre contemporaines de César et trente-neuf augustéennes, ont été rassemblés et comparés aux compositions obtenues pour les séries "gauloises"⁵³. S'il paraît nécessaire d'étoffer le corpus analytique, certaines émissions n'étant représentées que par un ou deux exemplaires, plusieurs phénomènes paraissent d'ores et déjà se dégager.

Les quatre exemplaires analysés frappés sous César présentent une teneur en zinc homogène de l'ordre de 20 % environ, qui s'inscrit dans les fourchettes obtenues pour plusieurs séries "gauloises", particulièrement Vichy, CONTOVTOS et ANNICCOIOS (fig. 4). Les séries augustéennes les plus anciennes, attribuées à l'atelier de Rome, semblent se caractériser par des teneurs en zinc globalement plus élevées que celles des séries "gauloises" et césariennes. Seules les monnaies dites "au personnage allongé" pourraient présenter des compositions similaires.

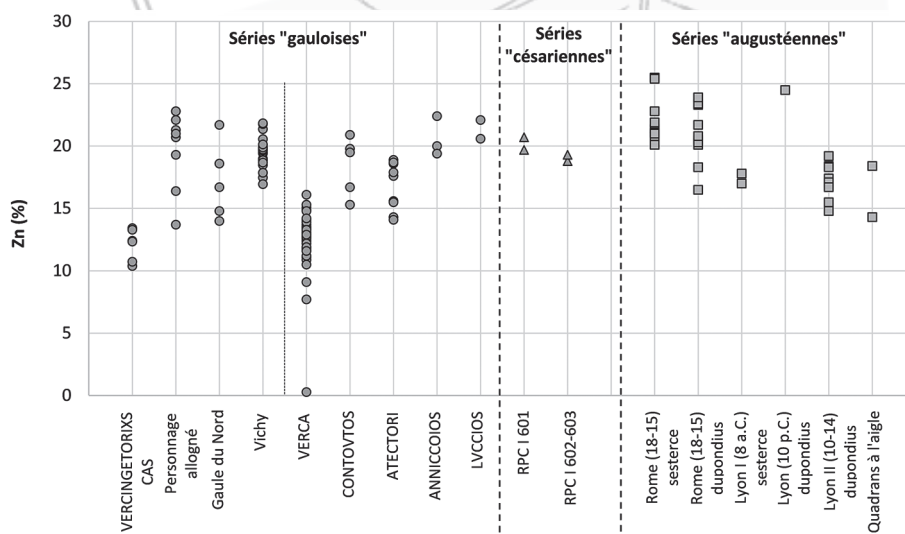


Fig. 4. Comparaison des teneurs en zinc dans les séries "gauloises", césariennes et augustéennes.

En ce qui concerne les éléments traces, la majorité des monnaies romaines analysées présentent des teneurs en arsenic et en antimoine qui s'inscrivent dans la tendance précédemment mise en évidence pour les exemplaires "gaulois" reprenant une iconographie d'inspiration romaine (fig. 5). Peu d'exemplaires se rapprochent des monnaies "gauloises" d'iconographie celtique, trois ou quatre monnaies de l'atelier de Rome et l'un des deux *quadrans* à l'aigle analysés. S'il

51 Amandry 2008 ; Craddock *et al.* 1980 ; Burnett *et al.* 1982.

52 *RPC I*, 601-603, 157-158 ; Barbato 2015 ; Woytek 2003.

53 Les résultats des quatre monnaies contemporaines de César sont extraits d'Amandry 2008, ceux des séries augustéennes sont issues de la thèse d'A. Gaffiero (Gaffiero 2012).

est encore trop tôt pour proposer une interprétation qui repose sur des bases suffisamment solides, la similitude des signatures chimiques du cuivre employé pour la fabrication de l'alliage d'orichalque des monnaies "gauloises" épigraphes VERCA, CONTOVTOS, ATECTORI, ANNICCOIOS et LVCCIOS, et celle des émissions dites césariennes et augustéennes attribuées à l'atelier de Rome et de Lyon doit être soulignée.

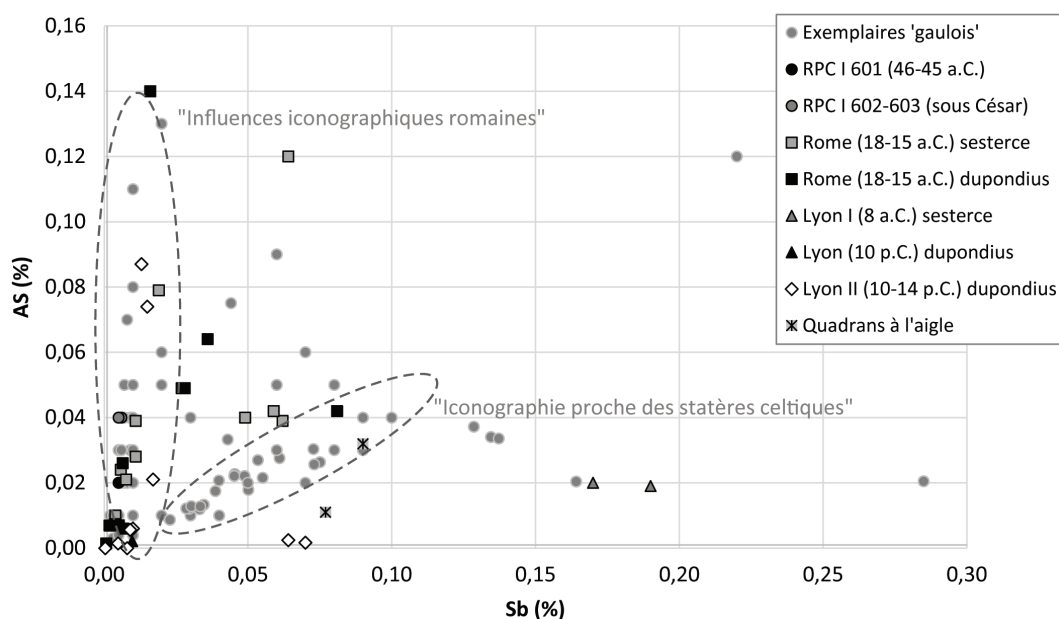


Fig. 5. Teneurs en arsenic en fonction des teneurs en antimoine dans les séries "gauloises", césariennes et augustéennes.

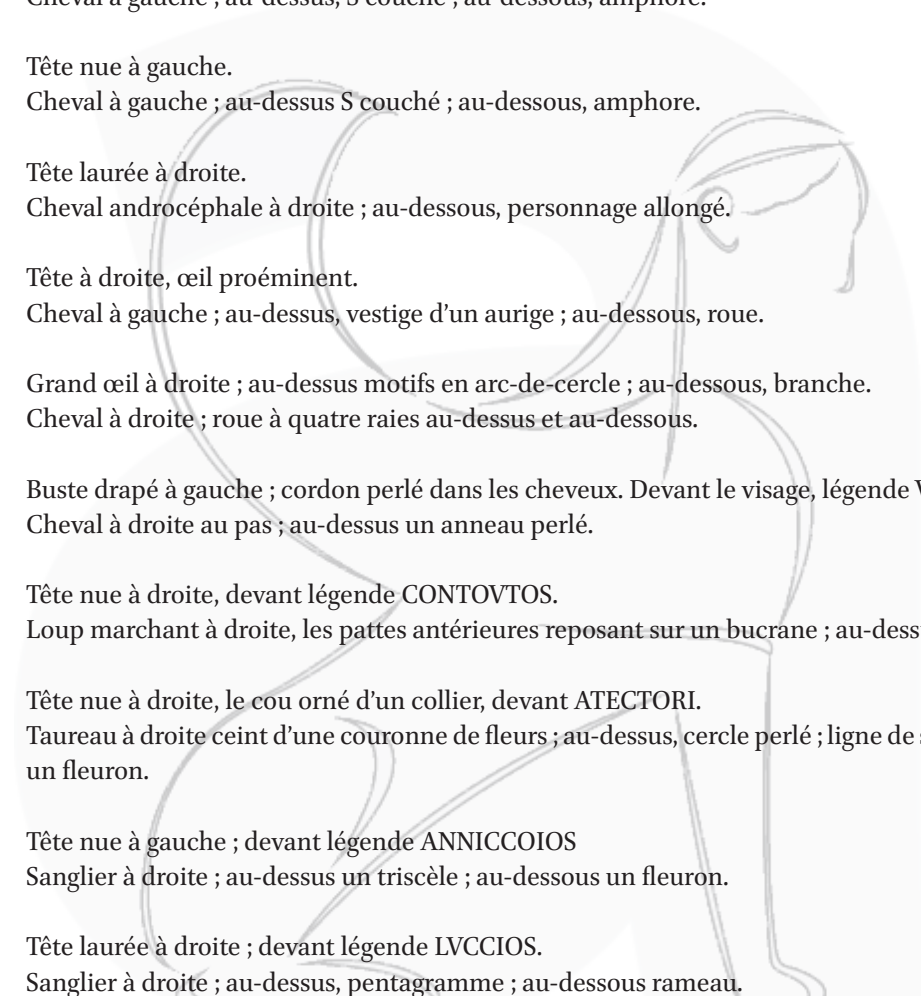
CONCLUSION

Cette première approche de l'orichalque monnayé gaulois est avant tout une recherche exploratoire qui pose les bases d'une étude qu'il conviendra de développer en étroite collaboration avec des spécialistes des monnaies romaines. Plusieurs pistes de recherche apparaissent. Des analyses complémentaires sont dans un premier temps nécessaires afin de préciser le panorama des émissions gauloises en orichalque au-delà des quelques régions étudiées dans la présente contribution et d'enrichir le corpus romain pour éclairer les grandes tendances mises en évidence, particulièrement à partir des éléments traces. Il conviendra alors de s'interroger sur la notion d'émission en Gaule interne à La Tène D2b, à travers notamment les questions d'iconographie, de dénomination et de composition métallique, en relation avec les autorités émettrices et dans le cadre du nouveau paysage politique qui se met alors en place. La circulation et la thésaurisation devront faire l'objet d'une attention particulière, des pratiques différenciées ayant été esquissées entre les deux ensembles de séries gauloises mis en évidence. La chronologie des émissions gauloises selon les régions de production devra être affinée d'une part pour déterminer si les deux ensembles de monnaies gauloises renvoient à des chronologies propres et, d'autre part, pour replacer plus précisément ces séries dans le contexte politique, économique et monétaire de la seconde moitié du 1^{er} s. a.C. et dans le processus qui a conduit à la réforme monétaire augustéenne.

L'ORICHALQUE MONNAYÉ "GAULOIS"

ANNEXES

ANNEXE 1 : DESCRIPTION DE LA PLANCHE 1

- 
- 1- D/ Tête nue à gauche ; de part et d'autre légende VERCI-NGETORIXS.
R/ Cheval à gauche ; au-dessus, S couché ; au-dessous, amphore.
- 2- D/ Tête nue à gauche.
R/ Cheval à gauche ; au-dessus S couché ; au-dessous, amphore.
- 3- D/ Tête laurée à droite.
R/ Cheval androcéphale à droite ; au-dessous, personnage allongé.
- 4- D/ Tête à droite, œil proéminent.
R/ Cheval à gauche ; au-dessus, vestige d'un aurige ; au-dessous, roue.
- 5- D/ Grand œil à droite ; au-dessus motifs en arc-de-cercle ; au-dessous, branche.
R/ Cheval à droite ; roue à quatre raies au-dessus et au-dessous.
- 6- D/ Buste drapé à gauche ; cordon perlé dans les cheveux. Devant le visage, légende VERCA.
R/ Cheval à droite au pas ; au-dessus un anneau perlé.
- 7- D/ Tête nue à droite, devant légende CONTOVTOS.
R/ Loup marchant à droite, les pattes antérieures reposant sur un bucrane ; au-dessus, un arbre.
- 8- D/ Tête nue à droite, le cou orné d'un collier, devant ATECTORI.
R/ Taureau à droite ceint d'une couronne de fleurs ; au-dessus, cercle perlé ; ligne de sol perlée ; à l'exergue un fleuron.
- 9- D/ Tête nue à gauche ; devant légende ANNICCOIOS
R/ Sanglier à droite ; au-dessus un triscèle ; au-dessous un fleuron.
- 10- D/ Tête laurée à droite ; devant légende LVCCIOS.
R/ Sanglier à droite ; au-dessus, pentagramme ; au-dessous rameau.

ANNEXE 2 : LE DÉPÔT MONÉTAIRE DE SIAUGUES-SAINT-ROMAIN (HAUTE-LOIRE), PL. 2

Au lieu-dit L'Air, le 23 décembre 1911, 150 (ou 340 ?) monnaies scyphates en bronze et un dupondius de Titus ont été découverts dans une boîte en bois (sic) au cours de travaux agricoles. Des poteries, sans autres précisions, accompagnaient ce dépôt monétaire qui était enfoui "entre deux pierres plates formant voûte"⁵⁴. Selon A. Changarnier, ce dépôt, dont il a recueilli une partie, comportait 340 exemplaires⁵⁵.

Seize monnaies sont actuellement conservées au département des Monnaies, médailles et antiques de la BnF⁵⁶ et trois figurent dans le médaillier du musée d'Archéologie nationale de Saint-Germain-en-Laye selon l'inventaire de 1867⁵⁷.

N°	P(g)	Diam (mm)	Axe (h)	Cu (%)	Zn (%)	Sn (%)	Pb (%)	Sb (%)	Ag (%)	As (%)	Fe (%)	Ni (%)	Au (ppm)
BnF 9995A	1,48	11	6	80,0	19,4	0,399	0,038	0,039	0,042	0,017	0,067	0,0025	7
BnF 9995B	1,83	11	4	79,3	19,9	0,434	0,11	0,030	0,024	0,012	0,13	0,0067	-
BnF 9995C	1,73	11	-	79,6	19,5	0,592	0,093	0,029	0,026	0,012	0,11	0,0034	5
BnF 9995D	1,59	11	10	79,3	19,9	0,468	0,093	0,033	0,027	0,012	0,15	0,0069	5
BnF 9995E	1,21	12	6	81,0	18,5	0,314	0,031	0,035	0,031	0,013	0,064	0,0030	5
BnF 9995F	1,52	12,5	-	79,3	20,1	0,224	0,094	0,129	0,028	0,037	0,10	0,010	3
BnF 9995G	1,93	11,5	9	79,6	19,6	0,434	0,10	0,030	0,030	0,013	0,10	0,0067	6
BnF 9995H	2,75	14	-	79,8	19,8	0,0081	0,093	0,164	0,033	0,020	0,078	0,012	5
BnF 9995I	2,04	14	-	80,7	18,9	0,011	0,069	0,053	0,032	0,027	0,20	0,0058	5
BnF 9995J	2,64	13	-	79,6	19,8	0,228	0,077	0,135	0,030	0,034	0,12	0,011	4
BnF 9995K	1,83	14	3	81,9	17,9	0,0076	0,048	0,045	0,027	0,023	0,076	0,0045	5
BnF 9995L	3,12	14	11	81,0	18,7	0,0071	0,057	0,045	0,032	0,022	0,16	0,0036	5
BnF 9995M	2,56	14	5	79,9	19,7	0,011	0,079	0,061	0,031	0,028	0,20	0,0069	5
BnF 9995N	1,84	14,5	12	79,5	19,9	0,0075	0,076	0,049	0,027	0,022	0,39	0,0061	4
BnF Cote219	1,49	10,5	11	79,0	20,1	0,608	0,090	0,033	0,027	0,013	0,13	0,0072	4
BnF Cote220	2,21	13	2 ?	77,7	21,8	0,024	0,066	0,137	0,026	0,034	0,15	0,011	6

Composition des monnaies du dépôt de Siaugues-Saint-Romain conservées au département des Monnaies, médailles et antiques.

54 Lorient *et al.* 1991, 79-80.

55 Changarnier 1913, 89.

56 D'après les informations mentionnées dans le registre Y du département des Monnaies, médailles et antiques de la BnF et dans le médaillier.

57 Barthélemy 1867, n° 5098.

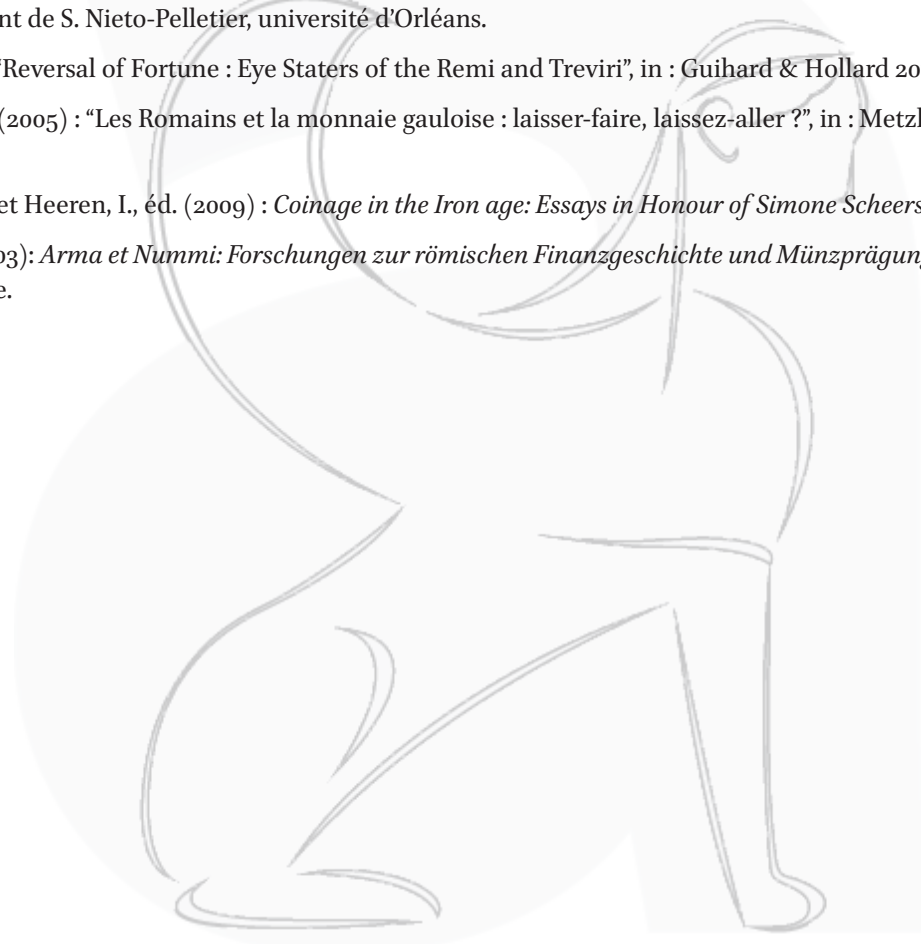
BIBLIOGRAPHIE

- Amandry, M. (1986) : "La genèse de la réforme monétaire augustéenne", *Bulletin du Cercle d'études numismatiques*, 23, 2, 21-34.
- Amandry, M. avec la collaboration de Barrandon, J.-N. (2008) : "La genèse de la réforme monétaire augustéenne", in : García-Bellido *et al.* 2008, 209-233.
- Barbato, M. (2015) : "The Coins of Clovius and Oppius (RRC 476/1 and 550/1-3) : New Evidence from Find-spots", *NC*, 175, 103-116.
- Barrandon, J.-N. et Picard, O. (2007) : *Monnaies de bronze de Marseille. Analyse, classement, politique monétaire*, Cahiers Ernest-Babelon 10, Paris.
- Barthélemy, A. de (1867) : *Musée impérial de Saint-Germain, Cabinet numismatique* (registre manuscrit).
- Brenot, C. et Scheers, S. (1996) : *Catalogue des monnaies massaliètes et monnaies celtiques du musée des Beaux-arts de Lyon*, Louvain.
- Burnett, A., Craddock, P. et Preston, K. (1982) : "New Light on the Origins of Orichalcum", in : *Actes du IX^e Congrès International de Numismatique, Berne-1979*, Louvain, 263-268.
- Callegarin, L., Geneviève, V. et Hiriart, E. (2013) : "Production et circulation monétaire dans le sud-ouest de la Gaule à l'âge du Fer (III^e-I^{er} s. a.C.)", in : *35^e colloque international de l'AFEAF, 2-5 juin 2011, Bordeaux*, Aquitania Suppl. 30, Bordeaux, 185-217.
- Carrara, S. (2004) : "Les statères d'or bas au type BNF 6066-6067 : une attribution possible aux Allobroges", *BSFN*, 6, 130-134.
- Changarnier, A. (1913) : "Monnaies des Boïens de la Germanie. Trésor de Siaugues-Saint-Romain (Haute-Loire)", *Mémoire de la Société d'archéologie de Beaune*, 37, 89-107.
- Colbert de Beaulieu, J.-B. (1962) : "Les monnaies gauloises au nom des chefs mentionnés dans les *Commentaires de César*", in : Renard 1962, 419-446.
- Colbert de Beaulieu, J.-B. et Lefèvre, G. (1963) : "Les monnaies de Vercingétorix", *Gallia*, XXI, 11-75.
- Craddock, P., Burnett, A. et Preston, K. (1980) : "Hellenistic Copper-Based Coinage and the Origin of Brass", in : Oddy 1980, 53-64.
- Debord, J. et Huysecom, E. (1981) : "Une contrefaçon en laiton de statère ambien uniface", *Cah.Num.*, 68, 54-55.
- Delestrée, L.-P. et Tache, M. (2004) : *Nouvel atlas des monnaies gauloises, II. De la Seine à la Loire moyenne*, Saint-Germain-en-Laye.
- Dhénin, M. avec la collaboration de Guerra, M. (1995) : "Trésor gaulois trouvé dans le sud de la Seine-et-Marne", *Trésors monétaires XV*, Paris.
- Doyen, J.-M. (2008) : *Économie, monnaie et société à Reims sous l'Empire romain*, coll. Archéologie urbaine à Reims, 7, Bulletin de la Société archéologique champenoise, 100, Reims.
- Feugère, M. et Py, M. (2011) : *Dictionnaire des monnaies découvertes en Gaule méditerranéenne (530-27 av. notre ère)*, Montagnac-Paris.
- Fischer, B. (2001) : "Les monnaies à légende Vercingétorix", in : Goudineau 2001, 232-237.
- Foucray, B. (1994) : *Corpus des trésors monétaires antiques de la France, tome IX, Île-de-France*, Paris.

- Gaffiero, A. (2012) : *Le monnayage romain en orichalque d'Auguste à Commode – Approche analytique et archéométallurgique*, thèse de doctorat sous la direction de B. Gratuze et A. Suspène, université d'Orléans.
- García-Bellido, M. P., Mostalac, A. et Jiménez, A., éd. (2008) : *Del imperium de pompeyo a la auctoritas de Augusto, Homenaje a Michael Grant*, Madrid.
- Geneviève, V. (2013) : “Les monnaies préaugustéennes de Bordeaux : quelle circulation monétaire dans la capitale des Bituriges Vivisques avant notre ère ?”, in : *35^e colloque international de l'AFEAF, 2-5 juin 2011, Bordeaux, Aquitania Suppl. 30*, Bordeaux, 173-183.
- Goudineau, C. (2001) : *Le dossier Vercingétorix*, Arles.
- Gruel, K. (2016) : “Monnaies”, in : *Poux & Demierre 2016*, 317-340.
- Gruel, K. et Lallemand, D. (2009) : “Monnaies gauloises et archéologie du territoire en Auvergne”, in : *van Heesch & Heeren 2009*, 155-171.
- Guihard, P.-M. et Hollard, D. (2013) : *De Nummis Gallicis. Mélanges de numismatique celtique offerts à Louis-Pol Delestrée*, Paris.
- Hiernard, J. (1984) : “Les monnaies antiques de Niort (Deux-Sèvres)”, *Aquitania*, 2, 60-104.
- (1993) : “Le ‘paysage monétaire’ de la Saintonge celtique”, *BSFN*, 8, 655-665.
- Hiriart, E. (2009) : “La circulation monétaire chez les peuples de la Garonne et de la Gironde jusqu'à l'époque augustéenne”, *Aquitania*, 25, 383-388.
- Loriot X., Rémy, avec la collaboration de Malacher, F. (1991) : *Corpus des trésors monétaires antiques de la France, tome VII, Auvergne*, Paris.
- Meyer-Roudet, H., coord. (1999) : *À la recherche du métal perdu. Les nouvelles technologies dans la restauration des métaux archéologiques*, Paris.
- Martin, S. (2015) : *Du statère au sesterce. Monnaie et romanisation dans la Gaule du Nord et de l'Est (III^e s. a.C./1^{er} s. p.C.)*, Ausonius Scripta Antiqua 78, Bordeaux.
- (2016) : “Gaulois ou romains ? À propos des bronzes lourds épigraphes des Lexoviens et des Aulerques Éburovices”, *BSFN*, 5, 159-165.
- Metzler, J. et Wigg-Wolf, D., éd. (2005) : *Die Kelten und Rom : neue numismatische forschungen*, Mayence.
- Nieto-Pelletier, S. (2004) : “Monnaies arvernes (Vercingétorix, Cas) en orichalque”, *RN*, 160, 5-25.
- (2012) : “Une nouvelle monnaie en laiton au nom de Vercingétorix”, *BSFN*, 2, 34-37.
- (2013) : *Catalogue des monnaies celtiques 1 – Arvernes (Centre Gaule)*, Paris.
- Oddy, W. D., éd. (1980) : *Scientific Studies in Numismatics*, Londres.
- Pernot, M. (1999) : “Mise en forme et utilisation des alliages métalliques dans les cultures anciennes du monde occidental”, in : *Meyer-Roudet 1999*, 31-38.
- Poux, M., dir. (2012) : *Corent. Voyage au cœur d'une ville gauloise*, Paris.
- Poux, M. et Demierre, M., dir. (2016) : *Le sanctuaire de Corent (Puy-de-Dôme, Auvergne). Vestiges et rituels*, Gallia Suppl. 62, Paris.
- RIG 1998 : Colbert de Beaulieu, J.-B. et Fischer, B. (1998) : *Recueil des Inscriptions Gauloises*, volume IV. *Les légendes monétaires*, Gallia Suppl. XLV, Paris.
- Reddé, M. et von Schnurbein, S., dir. (2001) : *Alésia. Fouilles et recherches franco-allemandes sur les travaux militaires romains autour du Mont-Auxois (1991-1997), vol. 1 – Les fouilles, vol. 2 – Le matériel*, Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres XXI, Paris.

L'ORICHALQUE MONNAYÉ "GAULOIS"

- Renard, M., éd. (1962) : *Hommages à Albert Grenier*, Bruxelles-Berchem.
- Santrot, M.-H., Santrot, J. et Meuret, J.-C. (1999) : *Nos ancêtres les Gaulois aux marges de l'Armorique*, Nantes.
- Sarthre, C.O. (2002) : *Autour des monnayages d'argent et des monnayages cuivreux du Centre-Ouest de la Gaule avant la conquête : études numismatiques et analytiques*, thèse de doctorat sous la direction de J.-P. Martin, université Paris IV-Sorbonne.
- Saulcy, F. de (1867) : "Numismatique des chefs gaulois mentionnés dans les Commentaires de César", *Annuaire de la société française de numismatique*, 1-32.
- Scheers, S. (1969) : *Les monnaies de la Gaule inspirées de celles de la République romaine*, Louvain.
- Sillon, C. (2014) : *L'or monnayé dans le Nord de la Gaule. Recherches sur les monnaies d'or frappées dans le Nord de la Gaule entre le III^e et le I^{er} siècles avant notre ère*, thèse de doctorat sous la direction de B. Gratuze, S. Fichtl et le co-encadrement de S. Nieto-Pelletier, université d'Orléans.
- Sills, J. (2013) : "Reversal of Fortune : Eye Staters of the Remi and Treviri", in : Guihard & Hollard 2013, 173-209.
- Van Heesch, J. (2005) : "Les Romains et la monnaie gauloise : laisser-faire, laissez-aller ?", in : Metzler & Wigg-Wolf 2005, 229-245.
- Van Heesch, J. et Heeren, I., éd. (2009) : *Coinage in the Iron age: Essays in Honour of Simone Scheers*, Londres.
- Woytek, B. (2003) : *Arma et Nummi: Forschungen zur römischen Finanzgeschichte und Münzprägung der Jahre 49 bis 42 v. Chr.*, Vienne.



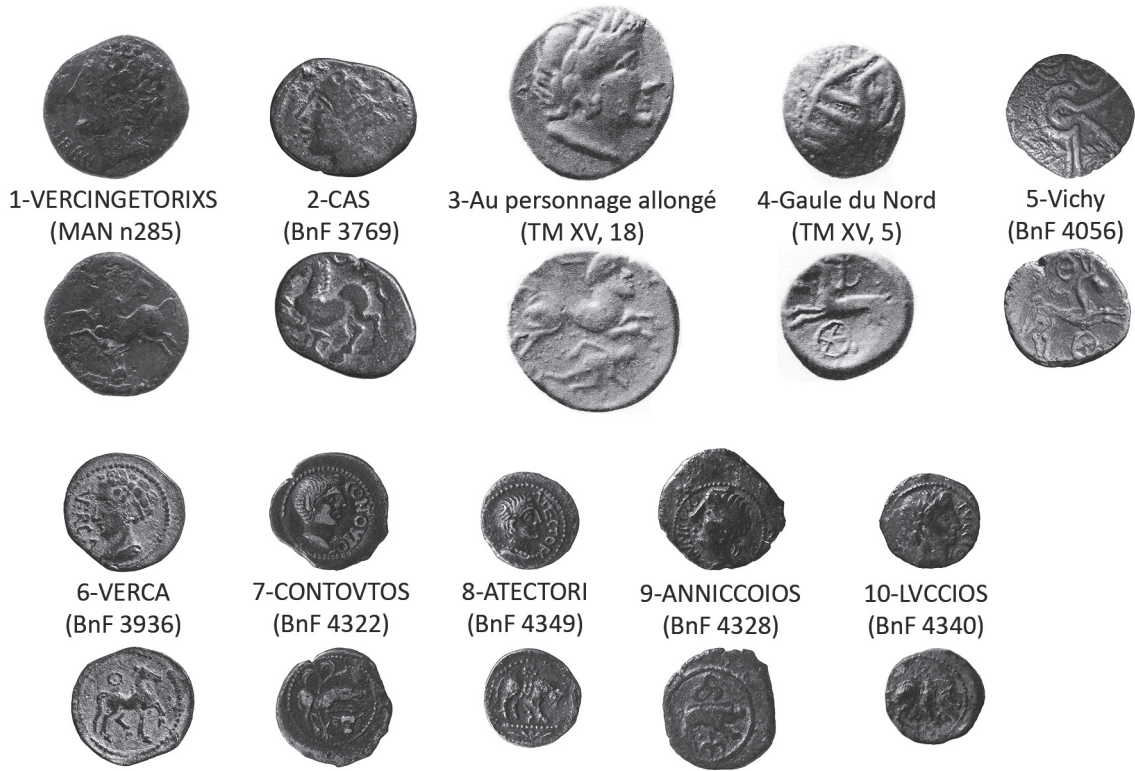


Planche 1. Monnaies des séries VERCINGETORIXS, CAS, "au personnage allongé", Gaule du Nord, Vichy, VERCA, CONTOVTOS, ATECTORI, ANNICCOIOS, LVCCIOS. Éch. 1.

Photographies : R. Hodges (VERCINGETORIXS), P. Delangle (CAS, Vichy, VERCA), S. Nieto-Pelletier (CONTOVTOS, ATECTORI, ANNICCOIOS, LVCCIOS). Les photos des exemplaires "au personnage allongé" et de Gaule du Nord sont extraites de Dhénin 1995, pl. I.

L'ORICHALQUE MONNAYÉ "GAULOIS"

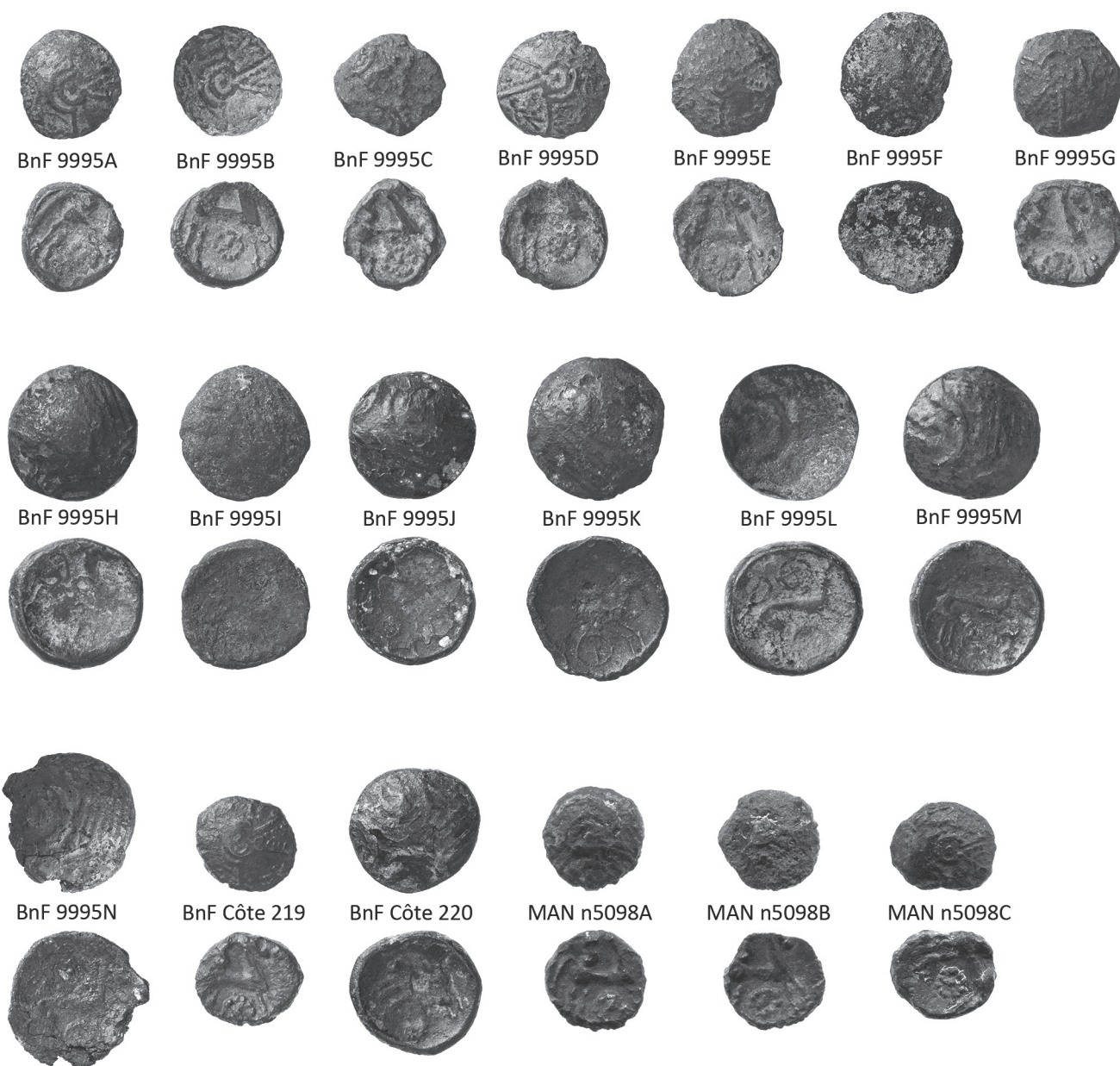


Planche 2. Monnaies du dépôt monétaire de Siaugues-Saint-Romain conservées au département des Monnaies, médailles et antiques de la BnF et au musée d'archéologie nationale (MAN). Éch. x1,5.
Photographie des exemplaires de la BnF : S. Nieto-Pelletier ; photographie des exemplaires du MAN : R. Hodges.

